

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 mai 2020

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à la nécessité d'une réponse
européenne forte pour faire face à la crise
du COVID-19 et à ses conséquences**

(déposée par M. Hugues Bayet et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 mei 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de noodzaak van een krachtdadige
Europese aanpak van de COVID-19-crisis en
van de gevolgen ervan**

(ingediend door de heer Hugues Bayet c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Comme lors de toutes les dernières crises qui ont touché l'Europe – qu'elles soient budgétaires, institutionnelles, de l'asile ou sociales – c'est la solidarité européenne qui est mise à mal.

La réponse européenne face à la crise inédite que pose la pandémie de COVID-19 n'échappe hélas pas à la règle. Même si beaucoup est fait sur le plan opérationnel – citons par exemple la coordination pour le rapatriement des Européens bloqués à l'étranger – c'est hélas parfois un sentiment de discrétion européenne qui nous gagne alors que l'urgence sanitaire fait des milliers de morts et a et aura de lourdes conséquences pour notre économie et nos concitoyens.

L'heure devrait être depuis des semaines à mettre à profit toutes les ressources possibles afin d'aider les États membres les plus touchés à faire face à cette pandémie.

À l'issue de la vidéoconférence informelle du 26 mars 2020, les membres du Conseil européen ont adopté une déclaration notamment sur les mesures prises par l'UE en réponse à la pandémie du COVID-19.

Le but était (et est toujours) de dégager des solutions supplémentaires, en plus de ce qui a déjà été mis en place au niveau européen: suspension du pacte de stabilité et des contraintes budgétaires qui pèsent sur les pays de la zone euro, assouplissement du régime des aides d'État afin de permettre aux gouvernements de voler au secours de leurs entreprises sans contrevenir aux règles du marché intérieur, mise à disposition par la Commission européenne de 37 milliards d'euros pour aider les pays à financer les ravages du virus, engagement de la Banque centrale européenne à injecter plus de 1 000 milliards d'euros dans l'économie, mise à contribution de la Banque européenne d'investissement.

Il s'agit évidemment de mesures fortes, mais qui hélas ne suffiront pas.

Dans ce contexte, deux camps se sont affrontés et continuent de s'affronter: d'une part, les pays dits du "Sud" – Italie, France, Espagne, Grèce, Portugal, Slovaquie, Grand-Duché de Luxembourg, Irlande et Belgique – qui ont envoyé le 25 mars une lettre adressée à Charles Michel, le président du Conseil, pour réclamer la création d'un "instrument commun de dette" et, d'autre

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De recente budgettaire, institutionele, sociale en asielcrisissen die Europa heeft doorgemaakt, hebben één ding gemeen: ze hebben de Europese solidariteit op de helling gezet.

Met de Europese aanpak van de ongeziene crisis als gevolg van de COVID-19-pandemie is het er helaas niet anders aan toegegaan. De Europese Unie heeft veel operationele inspanningen geleverd (bijvoorbeeld om de in het buitenland gestrande Europese burgers gecoördineerd te repatriëren), maar jammer genoeg overheerst soms het gevoel dat de Unie op de achtergrond blijft nu de huidige sanitaire noodsituatie duizenden mensen het leven kost, en grote gevolgen heeft en nog zal hebben voor onze economie en onze medeburgers.

Al weken had men alle mogelijke middelen moeten inzetten om de zwaarst getroffen EU-lidstaten te helpen om die pandemie het hoofd te bieden.

Na de informele videoconferentie van 26 maart 2020 hebben de leden van de Europese Raad een verklaring aangenomen, met name over de EU-maatregelen om de COVID-19-pandemie aan te pakken.

Het lag en ligt nog steeds in de bedoeling bijkomende maatregelen te nemen naast hetgeen op Europees vlak al werd uitgerold: opschorting van het Stabiliteitspact en van de budgettaire verplichtingen die de landen van de eurozone werden opgelegd, versoepeling van de regels inzake staatssteun zodat de nationale regeringen de ondernemingen in eigen land kunnen bijstaan zonder de interne-marktregels te schenden, terbeschikkingstelling van 37 miljard euro door de Europese Commissie om de EU-landen financieel te steunen bij het wegwerken van de door het coronavirus aangerichte enorme schade, toezegging van de Europese Centrale Bank om meer dan 1 000 miljard euro in de economie te injecteren en tot slot de toekenning van liquiditeitssteun door de Europese Investeringsbank.

Die maatregelen, hoe fors ook, zullen helaas ontoereikend zijn.

In deze context stonden en staan nog steeds twee "kampen" diametraal tegenover elkaar: aan de ene kant de "zuidelijke" lidstaten (Italië, Frankrijk, Spanje, Griekenland, Portugal, Slovenië, het Groothertogdom Luxemburg, Ierland en België), die op 25 maart 2020 in een brief aan de voorzitter van de Europese Raad Charles Michel hebben aangedrongen op het instellen

part, les pays dits du “Nord” – Allemagne et Pays-Bas en tête – pour qui la solidarité européenne ne peut être un prétexte à remettre en cause des “finances publiques saines” et qui refusent, dès lors, cette proposition.

Face à cette fracture profonde, les ministres européens des Finances ont mis plusieurs réunions à trouver un compromis et à présenter des solutions. L'ensemble se compose de trois filets de sécurité immédiats pour les travailleurs, les entreprises et les États membres, à hauteur de 540 milliards d'euros. Il jette également les bases d'un fonds visant à relancer l'économie et à garantir la solidarité avec les États membres les plus touchés. Le 23 avril, les chefs d'État et de gouvernement ont également approuvé cet accord de l'Eurogroupe concernant trois “filets de sécurité” pour les travailleurs, pour les entreprises et pour les États membres, à hauteur donc de 540 milliards d'euros. Ils ont demandé que cet ensemble de mesures soit opérationnel pour le 1^{er} juin 2020.

Face aux réponses diverses données par les États membres pour faire face à la crise du COVID-19, la Commission européenne a présenté ses lignes directrices pour la sortie de crise afin d'harmoniser le déconfinement. Une solution unique n'est, en effet, pas envisageable car la situation sanitaire varie d'un pays membre à l'autre.

Cependant, si “une” solution globale et applicable partout de la même manière n'existe pas, il nous revient dès maintenant de prendre une position forte afin de tirer les leçons à court, moyen et long terme de cette crise. Des leçons qui doivent s'accompagner de mesures générales fortes et surtout structurelles au niveau européen pour lesquelles notre pays doit plaider de manière volontariste.

Les auteurs de la présente proposition de résolution sont, en effet, persuadés que notre pays doit porter un rôle progressiste dans la recherche de solutions structurelles alors que le suivisme – voire parfois l'abstention¹ – a guidé ces dernières années la position nationale belge.

¹ Lors de la mise à disposition par la Commission européenne de 37 milliards d'euros pour aider les pays à financer les ravages du virus (dont, via les Fonds de cohésion, 37 millions pour la Belgique: environ 16 millions iront à la Wallonie, 4,3 à Bruxelles, 9,6 à la Fédération Wallonie-Bruxelles et 6,5 millions à la Flandre), la Belgique a été le seul pays, faute d'accord de la Flandre, à s'abstenir sur cette première aide au sein du Conseil.

van een gemeenschappelijk schuldeninstrument, aan de andere kant de “noordelijke” lidstaten (vooral dan Duitsland en Nederland) die stellen dat de Europese solidariteit niet als voorwendsel mag dienen om “gezonde overheidsfinanciën” op de helling te zetten, en die dat voorstel voor een gemeenschappelijk schuldeninstrument dus verworpen.

Door die diepe kloof zijn de Europese ministers van Financiën meermaals moeten bijeenkomen om tot een compromis te komen en oplossingen aan te dragen. De voorgestelde maatregelen omvatten drie vangnetten ten belope van 540 miljard euro, die onmiddellijk soelaas moeten bieden voor de werknemers, de ondernemingen en de EU-lidstaten. Tevens voorzien ze in de oprichting van een Fonds om de economie opnieuw op gang te trekken en de solidariteit met de zwaarst getroffen EU-lidstaten te waarborgen. Op 23 april 2020 hebben ook de staatshoofden en regeringsleiders ingestemd met dat akkoord van de eurogroep omtrent die drie ‘vangnetten’ ten behoeve van de werknemers, de ondernemingen en de EU-lidstaten, ten belope dus van 540 miljard euro. Ze hebben verzocht dat dit maatregelenpakket operationeel zou zijn tegen 1 juni 2020.

De lidstaten reageren uiteenlopend in hun aanpak van de COVID-19-crisis. Om die reden heeft de Europese Commissie haar richtsnoeren omtrent de verdere aanpak van de crisis bekendgemaakt, met de bedoeling de afbouw van de lockdown te harmoniseren. Aangezien de gezondheidssituatie in elk land verschilt, is het immers onmogelijk om één enkele oplossing naar voren te schuiven.

Eén algemene en overal identiek toepasbare oplossing bestaat niet. Toch komt het er nu al op aan een sterk standpunt in te nemen teneinde op korte, middellange en lange termijn de nodige lessen uit deze crisis te trekken. Die lering moet gepaard gaan met krachtadige algemene en vooral structurele maatregelen op Europees niveau, een aspect waar België met klem voor moet pleiten.

Terwijl het Belgische nationale standpunt de voorbije jaren was ingegeven door slaafse navolging (soms onthield ons land zich zelfs¹), zijn de indieners van dit voorstel van resolutie ervan overtuigd dat België een voortrekkersrol moet spelen bij de uitwerking van structurele oplossingen.

¹ De Europese Commissie wou 37 miljard euro ter beschikking stellen van de lidstaten om ze te helpen om de door het coronavirus aangebrachte schade weg te werken. Voor België betekende dat 37 miljoen euro, via het Cohesiefonds: ongeveer 16 miljoen euro voor Wallonië, 4,3 miljoen euro voor Brussel, 9,6 miljoen euro voor de Federatie Wallonië-Brussel en 6,5 miljoen euro voor Vlaanderen. België heeft zich binnen de Raad als enige lidstaat onthouden over die eerste steun omdat Vlaanderen niet akkoord ging.

L'action de l'UE, à l'instar de celles de nos niveaux de pouvoir nationaux, devra évidemment se répartir entre la réponse à apporter pour faire face à l'urgence, permettre la reprise et ensuite assurer la relance sur le long terme.

Dans un premier temps, l'action de l'Union européenne consiste essentiellement à préserver la circulation des biens indispensables au sein du marché intérieur et à utiliser tous les leviers disponibles pour donner aux États membres les moyens budgétaires indispensables pour financer à court terme leurs mesures liées à la gestion sanitaire de la crise et à ses effets sociaux et économiques.

À moyen terme, l'action de l'Union européenne devra consister principalement à renforcer ses instruments de politique sanitaire existants pour faciliter la validation et la distribution dans tous les territoires des moyens de *testing* et de traitement; l'Union devra également faciliter la mise sur le marché de vaccins indispensables à la reprise d'activité. Enfin, l'Union européenne devra développer de nouveaux instruments financiers pour soutenir la reprise des activités économiques dans les États membres.

Pour finir, sur le plus long terme, la responsabilité de l'Union européenne devra principalement consister à revoir l'ensemble de ses règles budgétaires pour gérer, sans asphyxier les économies, la nouvelle situation d'endettement public et favoriser les investissements publics soutenant la transition vers une économie "bas carbone" et les politiques de cohésion sociale et territoriale. Cela implique une mutualisation accrue des dettes des États membres et un élargissement des ressources propres de l'Union (lutte contre la fraude et l'évasion fiscales, mise en place d'une assiette d'imposition commune des sociétés, taxe sur les transactions financières et taxe carbone aux frontières). L'Union européenne doit également coordonner la transition vers une économie bas carbone.

Il revient à tous les niveaux de pouvoir de se coordonner et de se montrer à la hauteur du défi qui se pose à nous.

Cette crise qui, sur ses différents plans, fait fi des frontières nationales demande plus que jamais des réponses européennes. Ces réponses européennes doivent être au cœur des positions prises par notre pays à la table des 27.

Uiteraard zal het optreden van de Europese Unie, net zoals dat van onze nationale beleidsniveaus, tweërlei moeten zijn: oplossingen aanreiken voor de noodsituatie, alsook de heropstart mogelijk maken en op langere termijn zorgen voor de relance.

In een eerste fase bestaat het optreden van de Europese Unie er vooral in het verkeer van de essentiële goederen binnen de interne markt in stand te houden, alsook alle beschikbare hefboomen aan te wenden om de lidstaten de nodige begrotingsmiddelen te verstrekken, zodat die landen op korte termijn hun maatregelen voor de aanpak van de gezondheidscrisis en van de sociale en economische gevolgen ervan kunnen financieren.

Op middellange termijn zal de Europese Unie haar optreden vooral moeten richten op de versterking van haar bestaande instrumenten inzake gezondheidsbeleid. Het moet de bedoeling zijn over het hele Europese grondgebied de validering en de verdeling van producten om te testen en te behandelen te vergemakkelijken; ook het op de markt brengen van de voor de hervatting van de activiteiten onontbeerlijke vaccins moet worden gefaciliteerd. Voorts zal de EU nieuwe financiële instrumenten moeten uitwerken om de hervatting van de economische activiteiten in de lidstaten te ondersteunen.

Wat tot slot de langere termijn betreft, zal de Europese Unie vooral al haar begrotingsregels moeten bijsturen, om te kunnen omgaan met de nieuwe situatie inzake overheidsschulden maar zonder de economieën te verstikken. Ter zake moet er ook steun zijn voor de overheidsinvesteringen die de transitie naar een koolstofarme economie mogelijk moeten maken. Tot slot dient er ook steun te gaan naar het sociaal en territoriaal cohesiebeleid. Een en ander vereist een grotere onderlinge verdeling van de schulden van de lidstaten en extra eigen EU-middelen (via de bestrijding van belastingfraude en -ontduiking, de invoering van een gemeenschappelijke heffingsgrondslag voor de vennootschapsbelasting, een belasting op financiële transacties en een CO₂-belasting op import uit derde landen). De EU moet ook de transitie naar een koolstofarme economie coördineren.

Alle beleidsniveaus moeten zich op elkaar afstemmen en de uitdaging echt aangaan.

Deze crisis overstijgt op verschillende vlakken de landsgrenzen en vereist derhalve meer dan ooit Europese oplossingen. Die Europese oplossingen moeten de kern vormen van de standpunten die ons land zal innemen tijdens de vergaderingen van de 27 EU-lidstaten.

Pour cela, l'Union européenne et ses États membres doivent tirer les leçons de certaines politiques menées – ou parfois imposées – par le passé.

La politique néo-libérale menée ne fonctionne pas et, au contraire, fragilise nos services et politiques publics.

Ces mêmes services et politiques publics sont aujourd'hui en première ligne pour faire face à la crise du COVID-19 et servir de stabilisateur social face au choc.

Le but n'est évidemment pas de dépenser "sans compter", mais bien de permettre aux États membres d'apporter des réponses certes responsables mais à la hauteur de l'urgence sanitaire et des défis posés à court et long terme avec la souplesse qui s'impose.

Des réponses à apporter qui devront mettre en avant la solidarité entre les États membres, ce qui, hélas, jusqu'à maintenant ne fut que trop peu le cas.

Les auteurs de la présente proposition souhaitent ainsi que notre pays se situe à nouveau clairement du côté de ceux qui veulent des solutions budgétaires et sociales européennes à la hauteur du traumatisme que le coronavirus va causer à la vie de nos citoyens, à nos entreprises, PME, agriculteurs et économies en général tout en préparant l'"après" dans une approche durable du point de vue social et environnemental.

La piste des "*Coronabonds*" ou de tout autre mécanisme qui permettrait plus de souplesse et une moins grande fragilité budgétaire de nos États doit être étudiée rapidement.

Les auteurs insistent cependant sur le fait que cette solidarité ne doit pas être assortie de conditionnalités *a posteriori* inconsidérées qui seraient comme par le passé contreproductives pour les États bénéficiaires avec les conséquences désastreuses que l'on a vues sur les citoyens, la sécurité sociale, la relance économique et les services publics.

Oui, il faut faire plus mais l'Europe doit fondamentalement revoir ses logiciels.

Ces mêmes logiciels que les auteurs dénoncent sans relâche depuis des années: "plus d'Europe" oui mais une autre Europe plus solidaire et qui préserve ses

Daartoe moeten de EU en de EU-lidstaten de nodige lessen trekken uit bepaalde in het verleden gehanteerde - of soms opgelegde - beleidslijnen.

Het neoliberal beleid werkt niet, maar verzwakt integendeel onze openbare diensten en de beleidslijnen van onze overheid.

Die openbare diensten en die beleidslijnen van de overheid staan thans voorop bij de aanpak van de COVID-19-crisis en bij het milderen van de sociale gevolgen van de schok.

Het is uiteraard niet de bedoeling onbeperkt uitgaven te doen. De lidstaten moeten wel bij machte kunnen zijn om antwoorden aan te reiken die verantwoord zijn, maar tegelijk ook aangepast aan de noodtoestand op gezondheidsvlak en aan de uitdagingen op korte en lange termijn. Ter zake dient tevens de nodige flexibiliteit te worden ingebouwd.

De aangereikte antwoorden moeten blijk geven van solidariteit tussen de lidstaten; dat was tot dusver helaas onvoldoende het geval.

De indieners van dit voorstel van resolutie willen derhalve dat ons land zich opnieuw duidelijk schaaft bij de voorstanders van Europese budgettaire en sociale oplossingen, die aangepast dienen te zijn aan de omvang van het trauma dat het coronavirus teweeg zal brengen bij onze medeburgers, alsook bij onze bedrijven, onze kmo's, onze landbouwers en onze economieën in het algemeen. Tegelijk moet de periode na de crisis wordt voorbereid vanuit een duurzame visie, op sociaal vlak én op milieuvlak.

Er dient snel te worden ingegaan op het denkspoor van de "*coronabonds*", of van elke andere regeling die meer flexibiliteit kan bieden en de lidstaten budgettair minder kwetsbaar maken.

De indieners benadrukken echter dat die solidariteit niet gepaard mag gaan met voorwaarden die achteraf ondoordacht zouden blijken en die, zoals in het verleden, contraproductief zouden zijn voor de lidstaten die van de solidariteit gebruik maken. Er is al gebleken dat zulks rampzalige gevolgen kan hebben voor de burgers, de sociale zekerheid, de economische relance en de overheidsdiensten.

Er moet inderdaad meer gebeuren, maar Europa moet zijn werkwijzen fundamenteel bijsturen.

De indieners stellen die werkwijzen al jaren ononderbroken aan de kaak, want er moet inderdaad "meer Europa" komen, maar wel een ander Europa, dat meer

emplois, ses intérêts stratégiques, ses normes sociales et environnementales et ses services publics. Autant d'éléments qui sont la clef pour faire face une nouvelle fois aux défis qui nous sont posés aujourd'hui avec un choc immense.

L'Europe de la santé, par exemple, doit être une absolue priorité de même que l'Europe sociale.

Dans ce cadre, une politique industrielle européenne doit s'imposer à nous: il faut absolument relocaliser, réinvestir dans nos productions stratégiques, repenser à une production locale notamment par une réorientation de la PAC vers les circuits courts et l'agriculture durable. Derrière ce réinvestissement, une Europe durable doit être le maître mot, en ce compris dans les choix économiques qui seront posés (par exemple, pour ce qui est des nationalisations éventuelles). Il apparaît évident pour nous que le *Green Deal* se doit d'être au centre de la politique de relance européenne.

Ainsi, les critiques formulées à maintes reprises par le passé vis-à-vis des traités commerciaux négociés à tout-va ont évidemment un écho particulier. La véritable stratégie commerciale doit être d'encourager avant tout nos économies et tissus économiques européens.

Les auteurs de la présente proposition de résolution visent donc à alimenter ce débat via des lignes directrices et un cadre pour faire face aujourd'hui et demain au choc du COVID-19 pour l'Union européenne et ses États membres, mais aussi plus structurellement aux défis de nos sociétés dans une solidarité et une approche durable enfin renforcées en ce compris dans nos relations internationales.

Transformons ces défis en autant d'opportunités de construire l'Europe autrement.

Hugues BAYET (PS)
Malik BEN ACHOUR (PS)
Ahmed LAAOUEJ (PS)
Christophe LACROIX (PS)
André FLAHAUT (PS)

solidariteit aan de dag legt en zorgt voor het behoud van zijn werkgelegenheid, zijn strategische belangen, zijn sociale en milieunormen en tot slot zijn overheidsdiensten. Al die elementen vormen eens te meer de hoeksteen van het beleid om de door de huidige gigantische schok teweeggebrachte uitdagingen aan te gaan.

Zo moet bijvoorbeeld een Europees gezondheidsbeleid absolute prioriteit krijgen, evenals een Europees sociaal beleid.

In dat verband kan niet worden voorbijgegaan aan de noodzaak van een Europees industrieel beleid; de productieactiviteit moet absoluut terugkeren, er moet in onze strategische productie worden geïnvesteerd en er moet opnieuw worden gedacht aan lokale productie, onder meer door een nieuwe richting te geven aan het gemeenschappelijk Europees landbouwbeleid, dat meer op de korte ketens en op duurzame landbouw dient te berusten. Een duurzaam Europa moet het leidmotief van dat opnieuw opgepakte investeringsbeleid zijn, ook bij de economische keuzen die zullen worden gemaakt (bijvoorbeeld in verband met eventuele nationalisering). Volgens de indieners behoort de *Green Deal* centraal te staan in het Europese relancebeleid.

De kritiek die in het verleden vaak werd geuit ten aanzien van de na onbesuisde onderhandelingen gesloten handelsverdragen krijgt nu uiteraard bijzondere betekenis. De daadwerkelijk gevolgde handelsstrategie moet erin bestaan bovenal onze Europese economieën en economische weefsels te stimuleren.

De indieners van dit voorstel van resolutie willen derhalve dat debat voeden, via richtsnoeren en een raamwerk waarmee de Europese Unie en de EU-lidstaten vandaag en morgen het hoofd kunnen bieden aan de COVID-19-schok, alsook – meer structureel – de uitdagingen voor onze samenlevingen kunnen aangaan, met meer solidariteit en met een meer duurzame benadering, ook in het raam van onze internationale betrekkingen.

Die uitdagingen moeten worden aangewend als kansen om Europa anders op te bouwen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la situation sanitaire, sociale et économique sans précédent à laquelle l'UE et l'ensemble de ses États membres doivent faire face dans le cadre de la crise du COVID-19;

B. rappelant dans ce cadre l'importance de nos services publics et d'intérêt général et de nos stabilisateurs socio-économiques pour faire face à cette crise;

C. considérant que le pacte vert pour l'Europe – le *Green Deal* – a été présenté par la Commission européenne comme la feuille de route ayant pour objectif de rendre l'économie de l'UE durable;

D. vu les objectifs fixés par l'Accord de Paris sur le climat adopté le 12 décembre 2015;

E. considérant qu'aucun État membre ne devrait être mis en procédure de déficit excessif durant la crise liée au COVID-19, ni pendant la phase de reprise état donné que, comme observé suite à la crise de 2008, ces procédures entraînent des politiques budgétaires pro-cycliques qui prolongent la crise;

F. vu la lettre du 25 mars dernier signée notamment par la Belgique et adressée au président du Conseil européen pour réclamer la création d'un "instrument commun de dette";

G. rappelant l'importance d'assurer une aide intra-européenne et internationale efficace et coordonnée de l'UE pour faire face à des crises majeures comme celle du COVID-19 et ses conséquences humanitaires et socio-économiques;

H. considérant le Pacte de stabilité et de croissance devra être révisé le rendant compatible avec la nouvelle réalité des dettes publiques et avec la nécessité de soutenir les investissements indispensables pour renforcer les soins de santé et la transition bas carbone de nos économies;

I. considérant l'importance d'une révision du Semestre européen, afin d'encourager les États membres à investir davantage notamment dans les soins de santé et les systèmes de protection sociale et d'enseignement et

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat de Europese Unie en alle EU-lidstaten als gevolg van de COVID-19-crisis te maken krijgen met een ongeziene situatie inzake gezondheid, sociale aangelegenheden en economie;

B. eraan herinnerend dat onze openbare diensten, onze diensten van algemeen belang en onze sociaal-economische stabilisatoren een belangrijke rol spelen bij de aanpak van die crisis;

C. overwegende dat de Europese Commissie de Europese *Green Deal* heeft voorgesteld als stappenplan naar een duurzame economie in de EU;

D. gelet op de doelstellingen van het Klimaatakkoord van Parijs, dat op 12 december 2015 werd aangenomen;

E. overwegende dat geen enkele lidstaat tijdens de COVID-19-crisis noch in de herstelperiode erna in een buitensporige-tekortprocedure mag terechtkomen, aangezien in de nasleep van de crisis van 2008 kon worden vastgesteld dat dergelijke procedures aanleiding geven tot procyclisch budgettair beleid, waardoor de crisis blijft aanslepen;

F. gelet op de brief van 25 maart 2020 aan de voorzitter van de Europese Raad waarin de ondertekenaars, onder meer België, oproepen een "gezamenlijk schuldeninstrument" in te stellen;

G. herinnerend aan het belang van doeltreffende en gecoördineerde intra-Europese en internationale steun vanwege de EU om het hoofd te kunnen bieden aan grote crisissen, zoals de COVID-19-crisis alsook de humanitaire en sociaaleconomische gevolgen ervan;

H. overwegende dat het Stabi-leits- en groeipact zal moeten worden bijgestuurd, om het in overeenstemming te brengen met de nieuwe realiteit van overheidsschulden en met de noodzaak om investeringen te steunen die onontbeerlijk zijn voor een beter toegeruste gezondheidszorg en voor de overgang naar een koolstofarme economie in Europa;

I. gelet op het belang van een herziening van het Europees Semester, teneinde de lidstaten ertoe aan te zetten meer te investeren in met name gezondheidszorg en de stelsels voor sociale bescherming, onderwijs en

formation (en incluant des objectifs chiffrés de réduction des inégalités et d'amélioration de la cohésion sociale);

J. considérant l'importance de développer à terme un Fonds européen pour l'endettement de crise, dans lequel seront placées les dettes nationales contractées lors des urgences sanitaires et économiques et qui pourrait être financé par des emprunts obligataires européens;

K. rappelant l'importance de développer des ressources propres innovantes pour le futur cadre financier pluriannuel (CFP) issues notamment de la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales, l'harmonisation de l'impôt sur le bénéfice des sociétés, la taxation des transactions financières et des importations issues de pays ne respectant pas les engagements de l'Accord de Paris sur le climat;

L. considérant que la crise du COVID-19 a mis une nouvelle fois en lumière la très grande dépendance stratégique de l'UE au reste du monde et donc le besoin de promouvoir la relocalisation de notre économie, de nos emplois et de notre production dans une approche durable;

M. considérant qu'il revient dès lors de mener une coordination européenne de la relance, en identifiant les secteurs vitaux ou essentiels au redéploiement économique qui doivent faire l'objet d'une relocalisation et d'une coordination transnationale prioritaires;

N. rappelant que la politique de cohésion est l'un des principaux moteurs de la création d'emplois, de la croissance durable et de l'innovation dans les diverses régions de l'Europe et constitue la principale politique d'investissement de l'Union européenne visant à réduire les disparités entre les régions et les États membres en offrant une égalité des chances à tous les citoyens d'Europe;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

Au sein de l'Eurogroupe:

1. de promouvoir sur le court terme un soutien financier inconditionnel de la BCE, notamment par l'achat massif d'obligations d'États et d'entreprises, sans plafond en ce qui concerne les dettes d'État et, sur le plus long terme en matière de politique monétaire, de permettre à la BCE de prendre de nouvelles mesures novatrices comme la possibilité du financement direct des États;

oppleiding (het moet streefcijfers bevatten met betrekking tot het wegwerken van ongelijkheden en het verbeteren van de maatschappelijke cohesie);

J. gelet op het belang om op termijn een Europees Fonds voor crisisgerelateerde schulden uit te bouwen, waarin de nationale schulden die worden aangegaan in noodsituaties inzake gezondheid en economie kunnen worden ondergebracht; dat fonds zou met Europese obligaties kunnen worden gefinancierd;

K. gelet op het belang om eigen innoverende middelen te genereren voor het toekomstige meerjarig financieel kader (MFK); die middelen zouden onder meer worden gehaald uit de opbrengst van de strijd tegen belastingfraude en -ontduiking, uit de harmonisatie van de belasting op de winst van de ondernemingen alsook uit de taks op de financiële transacties met en de invoer uit landen die de engagementen van het Klimaatakkoord van Parijs niet naleven;

L. overwegende dat de COVID-19-crisis eens te meer heeft aangetoond dat de EU strategisch heel afhankelijk is van de rest van de wereld, en dat bijgevolg werk moet worden gemaakt van een duurzame andere lokalisatie van onze economie, onze banen en onze productie;

M. overwegende dat bijgevolg nood is aan een Europese coördinatie van de relance, door te bepalen welke voor de economische heropstart vitale of essentiële sectoren prioritair het voorwerp moeten vormen van andere lokalisatie en transnationale coördinatie;

N. eraan herinnerend dat het cohesiebeleid voorop staat bij de motoren voor werkgelegenheid, duurzame groei en innovatie in de diverse regio's van Europa, alsook de belangrijkste investeringsbeleidslijn is van de Unie om de verschillen tussen de regio's en tussen de lidstaten te verkleinen, door alle Europese burgers gelijke kansen te bieden;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

Binnen de eurogroep:

1. op korte termijn te ijveren voor onvoorwaardelijke financiële steun door de ECB, meer bepaald door het grootschalig opkopen van staatsobligaties en bedrijfsobligaties, onbegrensd wat de staatsschulden betreft, en op langere termijn inzake monetair beleid de ECB toestaan nieuwe innoverende maatregelen te nemen, bijvoorbeeld de mogelijkheid over te gaan tot rechtstreekse staatsfinanciering;

2. de demander la suspension des règles du Pacte de stabilité et de croissance jusqu'en 2022 au moins avec possibilité de prolongation en fonction des conditions de reprise économique en Europe;

Au sein du Conseil européen:

3. de plaider pour la mise en œuvre sans délai de la règle d'or excluant les investissements publics stratégiques du calcul des déficits et de plaider pour le développement de nouveaux instruments de financement afin de soutenir le financement des mesures sanitaires et socio-économiques dans l'ensemble de l'UE (*eurobonds*);

4. de plaider pour un futur cadre financier pluriannuel ambitieux permettant de faire face aux défis posés par la crise du COVID-19, notamment en mettant en avant de nouvelles politiques novatrices de l'UE comme le *Green Deal*;

5. de plaider pour le lancement, en coopération avec les États membres, la BCE, la BEI et avec l'assistance de l'ensemble des instruments budgétaires européens, d'un plan européen cohérent de relance de l'économie s'inscrivant comme une amplification du *Green Deal* annoncé par la Commission européenne;

6. de plaider à court terme pour la réallocation des budgets disponibles pour les aides urgentes aux États membres (*Flexibility Instrument, Global Margin for Commitments...*);

7. de plaider à court terme pour l'adoption d'un cadre temporaire en ce qui concerne les aides d'État autorisées, intégrant des conditions de maintien de l'emploi et de respect des orientations imprimées par les autorités publiques (transition bas carbone...);

8. de plaider à court terme pour la mobilisation maximale du Fonds européen pour l'ajustement à la mondialisation, du Fonds européen d'investissement et du Fonds européen pour la solidarité (amendé pour être accessible en cas de crise sanitaire);

9. de plaider pour l'activation des *Enhanced Conditions Credit Line* (ECCL) du Mécanisme européen de stabilité, sans limitation dans le temps ni conditionnalité;

10. de plaider pour la mise en place du *European Unemployment Reinsurance Scheme*, avec une attention particulière pour le soutien aux travailleurs ne bénéficiant pas de contrats standards;

2. ervoor te pleiten dat de regels van het Stabiliteits- en groeipact worden opgeschort tot minstens 2022, waarbij die opschorting kan worden verlengd, afhankelijk van de economische heropleving in Europa;

Binnen de Europese Raad:

3. te pleiten voor de onverwijld toepassing van de gulden regel waarbij de strategische overheidsinvesteringen uit de deficitberekening worden gehouden, alsook te pleiten voor de uitbouw van nieuwe financieringsinstrumenten (*eurobonds*), teneinde in de hele EU de financiering van de gezondheids- en de sociaaleconomische maatregelen te ondersteunen;

4. te pleiten voor een toekomstig ambitieus meerjarig financieel raamwerk waarmee de uitdagingen van de COVID-19-crisis kunnen worden opgevangen, meer bepaald door innoverende beleidslijnen uit te tekenen, zoals de *Green Deal*;

5. ervoor te pleiten dat in samenwerking met de lidstaten, de ECB en de EIB en met inzet van alle Europese budgettaire instrumenten een coherent Europees plan voor de relance van de economie wordt opgestart, dat tevens de door de Europese Commissie in uitzicht gestelde *Green Deal* kracht bijzet;

6. op korte termijn te pleiten voor een nieuwe bestemming van de beschikbare budgetten voor noodsteun aan de lidstaten (*Flexibility Instrument, Global Margin for Commitments* enzovoort);

7. op korte termijn te pleiten voor de aanneming van een tijdelijk raamwerk inzake toegestane staatssteun, waarin voorwaarden zijn vervat aangaande de handhaving van de werkgelegenheid en de inachtneming van de door de overheden uitgevaardigde richtsnoeren (transitie naar een koolstofarme samenleving);

8. op korte termijn te pleiten voor het maximaal inzetten van het Europees Fonds voor aanpassing aan de globalisering, van het Europees Investeringsfonds en van het Solidariteitsfonds van de Europese Unie (via bijsturing ook toegankelijk in geval van een gezondheidscrisis);

9. te pleiten voor het inschakelen van de *Enhanced Conditions Credit Line* (ECCL) van het Europees stabiliteitsmechanisme, zonder beperking in de tijd noch nadere voorwaarden;

10. te pleiten voor de instelling van het *European Unemployment Reinsurance Scheme*, met bijzondere aandacht voor steun aan de werknemers zonder standaard arbeidsovereenkomst;

11. de plaider afin de charger la Commission européenne de la coordination des efforts européens en matière de recherche et développement sur les tests, les traitements et la vaccination contre le virus, et mise en place de marchés publics cadres au niveau européen pour assurer la disponibilité et les meilleurs prix;

12. de plaider afin de garantir une protection accrue des consommateurs (notamment par une observation attentive des prix), dans une période où les abus peuvent proliférer en raison de la grande vulnérabilité de certaines catégories de citoyens;

13. de plaider pour la mise en place d'un système européen temporaire d'allocation minimum, pour tous les travailleurs européens qui auront souffert de la crise et qui ne disposent pas de revenu de remplacement;

14. de plaider pour le développement d'une grande campagne européenne anti-pauvreté, pour lutter contre les effets directs de la crise sur les publics les plus précarisés, notamment par la mise en place d'une *European Employment Guarantee* et d'une *Child Guarantee*;

15. de plaider afin de doter l'Union européenne d'une véritable politique industrielle européenne intégrant des objectifs de résilience et d'autonomie stratégique de l'économie européenne;

16. de plaider pour la coordination européenne de l'aide au développement et au sein des organisations internationales pour suivre finement la propagation du virus en dehors de l'Europe.

29 avril 2020

Hugues BAYET (PS)
Malik BEN ACHOUR (PS)
Ahmed LAAOUEJ (PS)
Christophe LACROIX (PS)
André FLAHAUT (PS)

11. ervoor te pleiten dat de Europese Commissie wordt belast met de coördinatie van de Europese inspanningen inzake onderzoek en ontwikkeling met betrekking tot de tests, de behandelingen en de vaccinering in verband met het virus, en ervoor te pleiten dat diezelfde Commissie wordt belast met de instelling van Europese raamoverheidsopdrachten, teneinde de beschikbaarheid en de beste prijzen te waarborgen;

12. ervoor te pleiten dat de consument meer bescherming wordt gewaarborgd (meer bepaald door de prijzen nauwlettend te observeren) in een periode waarin misbruik om de hoek loert, nu bepaalde categorieën van burgers bijzonder kwetsbaar zijn;

13. te pleiten voor de instelling van een tijdelijk Europees stelsel inzake minimumuitkeringen voor alle Europese werknemers die door de crisis zijn getroffen en niet over een vervangingsinkomen beschikken;

14. te pleiten voor het opzetten van een grootschalige Europese armoedebestrijdingscampagne, teneinde de rechtstreekse gevolgen van de crisis op de meest kwetsbare doelgroepen aan te pakken, meer bepaald via de instelling van een *European Employment Guarantee* en een *Child Guarantee*;

15. ervoor te pleiten dat de Europese Unie een volwaardig Europees industrieel beleid opzet, met doelstellingen inzake weerbaarheid en strategische autonomie van de Europese economie;

16. te pleiten voor de Europese coördinatie van de ontwikkelingshulp en binnen de internationale organisaties te pleiten voor het nauwlettend opvolgen van de verspreiding van het virus buiten Europa.

29 april 2020